

HOMELIE DU DIMANCHE 21 AVRIL 2019 –PAQUES – Pierre Giron Jn (20,1-9)

Nous avons tous été impressionnés par l'événement qui s'est passé sous nos yeux, en ce début de Semaine Sainte : cet incendie de Notre Dame de Paris, devant lequel nous avons fait, tous ensemble, l'expérience de notre désolation et surtout de notre impuissance. Et en même temps nous avons pu être témoin, de l'attachement profond de tous, qu'on soit croyant ou incroyant, à ce signe de foi inscrit dans notre histoire.

Et parmi toutes les réactions dont nous avons pu être témoins, je retiens précisément celle d'un professeur de philo, croyant, qui affirme dans un article ce que cet événement représente pour lui :

« Ce n'est pas un effondrement, c'est un réveil ! »

Je reprends volontiers cette même parole en l'appliquant à ce que nous vivons aujourd'hui, au moment où nous célébrons la fête de Pâques : « Ce n'est pas un effondrement, c'est un réveil ».

N'oublions pas, en effet, que pour les amis de Jésus, qui de loin ou de près, avaient été témoins de sa mort horrible sur la Croix, c'était, pour tous un effondrement.

Pensons au deuil profond dans lequel ils se trouvaient, en constatant l'échec de toute leur vie, de leur avenir, qui s'anéantissait avec la mort de Jésus.

Et voici qu'au plus profond de leur deuil et de leur désespoir, une rumeur leur parvient, apportée par les quelques femmes qui étaient venues pleurer leur ami Jésus près de son tombeau. On ne dit pas tout de suite qu'il est ressuscité... simplement qu'il n'est plus là, dans ce lieu de mort, enlevé, sans doute ... c'est la première interprétation qu'ils donnent à son absence. Mais, voici que Celui qui avait été crucifié se révèle vivant à plusieurs de ses amis, homme et femme. L'expérience qu'ils font de leur rencontre ils ne savent pas comment l'exprimer. C'est tellement inouï, indescriptible.

Car la résurrection de Jésus ce n'est pas son retour à la vie d'avant ... Le Christ ressuscité ce n'est pas un revenant. C'est Celui qui à travers sa mort, est entré dans une vie totalement nouvelle en Dieu.

Une vie nouvelle dans laquelle il entre comme « le premier d'une multitude de frères ». C'est dans cette vie nouvelle où il est entré en premier qu'il veut tous nous entraîner, avec lui. Sa solidarité avec nous demeure, par delà la mort, et par delà tout ce qui pourrait nous séparer de lui – tellement est profond son amour pour chacun de nous.

Ce n'est que peu à peu, en faisant l'expérience de sa rencontre et en partageant entre eux les transformations que cela leur fait vivre, qu'ils découvriront le sens de sa résurrection... c'est ce qu'ils ont cherché à exprimer à travers les différents récits que nous avons dans les Evangiles.

Ce Jésus avec lequel ils ont vécu un long compagnonnage , qui a vécu en faisant le bien partout où il passait... et qui avait suscité contre lui les oppositions des notables qui l'ont condamné à la mort, ce Jésus dont la vie aboutissait à l'échec de la croix, voici qu'en le ressuscitant Dieu authentifie que tout cet amour qu'il a vécu au milieu d'eux, débouche sur la vie même à travers la mort. Oui la résurrection du Christ c'est Dieu qui authentifie que le chemin d'amour vécu par Jésus aboutit non pas à la mort, mais à la vie, même à travers la mort.

Tout le monde ne veut pas ou ne peut pas y croire. C'est tellement au delà de ce nous pouvons imaginer ou démontrer.

Pourtant, La Bonne Nouvelle de ce matin de Pâques, c'est que si nous prenons, nous aussi ce chemin d'amour ouvert par Jésus, en le suivant dans son évangile, nous sommes promis à cette vie nouvelle, que nous commençons de construire, avec lui, dans notre vie de chaque jour.